



## Une après-midi avec Sophie, maraîchère en Ile-de-France

propos recueillis par Juliette PERRINET

En 2006, en sortant du BPREA de Brie Comte Robert (77), Sophie et son associée s'installent en maraîchage bio à Vienne-en-Arthies (95) et créent leur ferme. Très rapidement, vient la question de l'acquisition d'outils pour travailler le sol. Lors de leur rendez-vous avec un concessionnaire, les deux femmes comprennent vite que leur formation a très peu traité la question des outils mécaniques et se sentent un peu désemparées face aux questions techniques -du concessionnaire- sur l'outillage. Elles finissent par obtenir le contact d'un maraîcher du secteur partant à la retraite pour lui racheter ses outils et son tracteur.

*"Quand on est allées chercher le lot d'outils, il était mort de rire, il disait « Mais qu'est-ce que vous allez faire avec tout ça ? » Tous les hommes riaient et l'un d'eux m'a même dit: « Quand vous aurez fini de vous amuser avec tous ces outils, vous m'appellez, je vous rachète la charrue moi »."*

Au fur et à mesure de l'installation, Sophie apprend sur le tas les aspects techniques nécessaires à son autonomie.

*"Petit à petit, je me suis dit qu'il fallait que je sache me débrouiller avec mon tracteur : filtre à gasoil, filtre à huile, vidange... je pense que tout s'apprend ! Pendant le BPREA on nous a appris quelques petites bases théorique mais on nous disait surtout "Vous appellerez le mécano et vous verrez !"*

L'expérience de Sophie avec ses outils s'apparente à de la débrouille: "Quand y'a un truc qui va pas, tu contournes!" ou comme aimait à lui rappeler le vieux paysan du coin "Madame, quand on est moins fort, il faut être plus malin !"

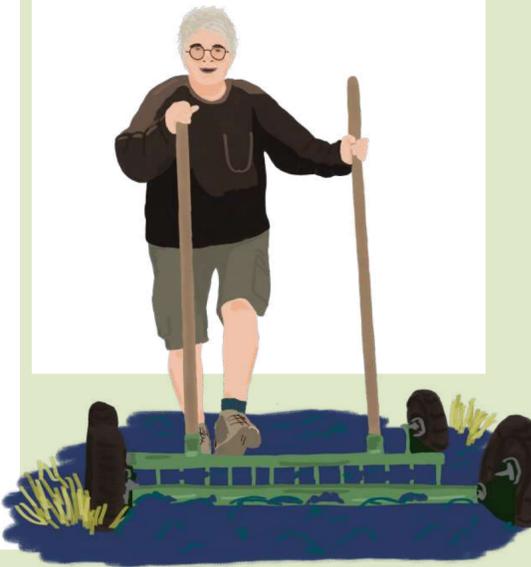
Au fil des années, Sophie a également pris conscience d'un problème majeur dans l'équipement agricole. De la brouette au siège du tracteur, en passant par les tailles disponibles de bottes, le matériel et les outils agricoles sont très peu adaptés à la majorité des corps des femmes et à leur travail, comme en témoignent ses diverses expériences quotidiennes.

*"Avec mon nouveau tracteur, dès le début j'ai failli avoir un accident ! La manette pour reculer le siège se déclenche avec la position de mes jambes, plus courtes que celle d'un homme, ce qui fait qu'à tout moment le siège peut partir en arrière... et l'accident peut vite arriver ! J'ai dû mettre une cale derrière le siège pour ne plus que ça arrive..."*

*"En ce moment, je me bats avec la visseuse! Même une visseuse nous rend dépendante! Avec la taille de mes mains je ne peux pas débloquer la batterie; soit je dois demander à mon conjoint, soit je passe du temps à me contorsionner pour débloquer ce bouton..."*

La nouvelle brouette mécanique de sa fille est par exemple tout simplement inutilisable pour elle, car la poignée de sécurité de la brouette ne tient pas dans sa main ! Ici, pas une solution possible sans se mettre en danger. La brouette mécanisée est alors réservée à son conjoint... Les exemples sont sans fin et montrent bien que les outils agricoles sont pensés au masculin, et que les femmes sont effacées de ce monde, jusqu'au rayon de bottes agricoles, où Sophie n'a pas pu trouver une paire en dessous de la taille 40 !

Cela rend souvent, pour une majorité d'entre elles, le travail plus dur, moins sécurisant, et leur demande de toujours trouver des solutions pour s'adapter. Certains organismes, comme L'Atelier Paysan où Sophie a suivi quelques formations en soudure et création d'outils, permettent aux femmes de (re)prendre le contrôle sur leurs outils et le travail dit technique sur les fermes.



## Pourquoi ce guide ?

Bien que les agricultrices aient depuis quelques années eu accès au même statut que les agriculteurs (GAEC entre époux), le sexisme marque encore la profession agricole et l'organisation du travail sur les fermes. En effet, la division genrée du travail se perpétue, notamment via l'utilisation des machines et outils agricoles au sein des fermes. Ce guide propose, par un témoignage et une liste de ressources, d'explorer comment les paysannes peuvent s'emparer des techniques dans le milieu agricole et s'émanciper d'une part de la domination masculine et d'autre part de la dépendance pouvant s'installer vis à vis de certaines machines.

### Comment les techniques contribuent à perpétuer la division genrée du travail agricole ?

Comme le souligne Agathe DEMATHIEU, ingénieure mécanique à l'Atelier Paysan, l'accès différencié entre homme et femme à la formation technique, à l'équipement agricole et aux opportunités d'entraînement influence grandement la division du travail agricole.

Pendant leurs formations et leurs stages, les femmes ont moins accès à des savoirs portant sur les techniques : conduite/entretien des tracteurs, utilisation des outils, soudure, travail du métal etc... Une fois installées, cet écart de capital technique entre hommes et femmes se renforce d'autant plus quand les agricultrices sont associées avec des agriculteurs. Aussi, le stéréotype d'incompétence technique des femmes participe à leur autocensure sur la pratique des gestes mécaniques. Cela accentue la mise en retrait des femmes sur certaines tâches techniques. La prétendue maîtrise des techniques par les hommes relève de constructions sociales qui s'opèrent avant même l'installation et stabilisent les rapports de dominations des hommes sur les femmes (traite, vente, petit élevage, etc.).

29 % des chef.fes d'exploitation sont des femmes \*

En considérant l'inégal accès aux formations, à la pratique mais également à la non-adéquation de certains outils au gabarit des femmes, nous pouvons vite comprendre que cette maîtrise est loin d'être inée. Finalement, les hommes vont avoir tendance à davantage concevoir, réparer et sélectionner les outils des exploitations, ce qui leur permet un contrôle accru des productions et de l'organisation du travail sur les fermes. Ces mécanismes ont également permis historiquement d'écarter les femmes des travaux productifs et de les renvoyer vers des tâches domestiques ou moins valorisées au sein des fermes (traite, vente, petit élevage, etc.).

## MÉCANISATION, TECHNIQUE: DE QUOI PARLE-T-ON ?

Nous distinguons ici la mécanisation qui asservit - via des technologies hors sol et très dépendantes de ressources (celle de l'agroindustrie) - de celle des savoirs paysans qui permettent une indépendance des paysannes sur leurs outils.

### Comment la réappropriation des techniques est-elle un moyen pour renverser les rapports de force homme/femme dans le monde agricole et pour la souveraineté des paysannes sur leurs outils de production ?

Les formations ainsi que la pratique des gestes permet aux agricultrices de cultiver leur capital technique. Elle peuvent ainsi, d'une part développer leurs savoir-faire et de l'autre gagner en confiance sur leurs pratiques. Les femmes ayant été exclues des tâches valorisées et productives, les améliorations techniques et ergonomiques des tâches dites annexes n'ont jamais eu lieu. Se former à l'outillage et gagner en indépendance sur les outils de production, permet de concevoir des outils pour améliorer les conditions de travail sur certaines tâches répétitives mais également subvertir la division genrée du travail en adaptant et concevant des outils adaptés au travail et au corps des femmes. L'autoconstruction dans des formations telles qu'à l'Atelier Paysan est un des moyens pour construire des outils plus adaptés.

COMPRENDRE LA DIVISION SEXUELLE DU TRAVAIL AGRICOLE  
Agathe DEMATHIEU  
agrigenre.hypotheses.org

Entre 5000 et 6000 femmes paysannes travaillent encore sans statut sur leur ferme \*\*



\*MSA, 2014 / \*\*Rapport du Sénat, 2017

## Ressources pratiques et formations en mécanisation

**FORMATIONS AVEC LES CHAMPS DES POSSIBLES (IDF)**  
Conduite d'engins agricoles en sécurité / Réaliser l'entretien courant de son tracteur / Travail du métal (initiation et perfectionnement)



**FORMATIONS AVEC L'ATELIER PAYSAN**  
Penser, concevoir, construire et réparer les outils et bâtis : Formation travail du métal / Formation au bâti / Formation technologies paysannes



**FORMATIONS AVEC LE RÉSEAU CIVAM**  
Vous pouvez y retrouver quelques formations techniques (ex : autoconstruction de petits outils : les bases du travail du métal). Le catalogue reprend les formations sur l'ensemble du territoire.



### Groupes de femmes

- Parprapa (IDF)
- Les Filles de la Plaine (78)
- Groupe femmes de la FNAB
- Groupe femmes de la Confédération Paysanne
- Groupe femmes des CIVAM (12 groupes sur le territoire métropolitain)

### Créer un groupe en non mixité choisie pour pouvoir se retrouver et se former

boîte à outils "Animer des groupes agricoles en non mixité choisie" donne les clés pour créer un groupe de femmes en se basant sur l'expérience d'agricultrices en Loire Atlantique.

Téléchargeable sur



Vous souhaitez être accompagnées ? Contactez [jade@abiosol.org](mailto:jade@abiosol.org) / [lucie@amap-idf.org](mailto:lucie@amap-idf.org)

## Ressources genre, mécanisation et agriculture

**PAYSANNES EN LUTTE**

Charlotte BIENAIMÉ - Arte Radio (2023)



**LES COUILLES À LA FERME**

Victoire TUAILLON - Binge Audio (2022)



**LA JEUNE FILLE ET LA FERME**

Yves DELOISON - Arte Radio (2021)

**GAIARDES**

Paroles de paysans (2023)

**REPRENDRE LA TERRE AUX MACHINES**

L'Atelier Paysan (2021)



**IL EST OÙ LE PATRON ?**

Maud BÉNÉZIT & Les paysannes en polaire (2021)



**SORTIR DU RANG**

Julie FRANCOEUR (2023)

**CROQUANTES**

Tesslye LOPEZ et Isabelle MANDIN (2022)



Illustrations: Juliette PERRINET @julpi\_ - ABIOSOL - 2023

# GENRE & MÉCANISATION



Pour la souveraineté technique des femmes sur leurs outils de production